

L'amalgame était coupable

L'origine de certaines maladies chroniques se trouve dans les dents

Rapport

par Claudia Peter

Un dentiste de Bienne lui-même n'y a pas cru pendant longtemps. Sceptique, il a suivi l'historique des maladies de 160 de ses patients. Et à présent, pour lui, les choses sont claires: l'amalgame était responsable de nombreuses maladies chroniques tenaces.

Dès l'âge de neuf ans, Ursula Müller a perdu ses longs cheveux blonds. Ils tombaient par touffes. Puis des maux de tête déchirants ont suivi. Parfois, l'enfant s'effondrait sans connaissance à l'école. Alors qu'elle avait douze ans, les médecins ont constaté des rhumatismes et de l'arthrite. Souvent, elle avait des nausées. Elle ne pouvait pratiquement plus manger. Chaque coup de froid se terminait par une sinusite, cette inflammation chronique du sinus nasal. Elle n'a pas non plus été épargnée par les problèmes psychiques. Jusque tard dans l'âge adulte, de sévères dépressions ont tourmenté Ursula Müller. «Aucun médecin ne pouvait m'aider», se souvient-elle. «Ils traitaient chaque maladie séparément. Il n'est jamais venu à l'idée de quiconque que toutes mes souffrances pouvaient avoir une seule et même cause.»

Ursula Müller a été la patiente numéro quatre dans l'étude de Paul Engel, dentiste à Bienne. Elle est l'une des 160 patients à qui il a enlevé, au cours des huit dernières années, la totalité des amalgames. Il a suivi méticuleusement l'état de santé de ces patients, pendant des années. Et a constaté qu'un an après le retrait des amalgames, quatre cinquièmes d'entre eux qualifiaient leur état de santé de «beaucoup mieux» ou de «mieux». Le résultat le montre clairement : l'élimination des amalgames peut guérir toute une palette de maux physiques et psychiques – et en plus durablement.

Les histoires concrètes de ses malades ont contraint Paul Engel de changer sa façon de voir les choses.

Aujourd'hui, Ursula Müller aussi est en bonne santé. Il y a huit ans, son médecin traitant a posé le diagnostic de «intoxication à l'amalgame» et l'a mise en incapacité partielle de travail. Et aujourd'hui ? Ursula Müller travaille à nouveau à temps plein comme institutrice. «Je suis débarrassée du mercure provenant des amalgames», dit-elle fièrement. Et même les maux qui l'ont tourmentée pendant plus de vingt ans ont disparu, tel un mauvais rêve.

Le dentiste Engel, a publié l'historique de ses malades, enregistré de manière détaillée, dans la revue de la Société Suisse d'Odonto-Stomatologie SSO. Pendant des décennies, il a cru, tout comme la plupart de ses collègues, que les suspicions à l'égard des amalgames relevaient «de l'hystérie». Et pourtant, l'historique concret des maladies qu'il a suivies ces dernières années ont radicalement changé son opinion. Aujourd'hui, il en est convaincu : «Les amalgames contenant du mercure ne sont pas faits pour être mis dans la bouche. Ils peuvent intoxiquer l'organisme, lentement mais de manière chronique.»

Ce rapport clinique coïncide avec les résultats de recherches que des revues scientifiques spécialisées ont publiés ces dernières années. Des essais sur des animaux prouvent que le mercure peut migrer très rapidement vers des organes sensibles. Des chercheurs canadiens ont posé des

amalgames sur des moutons et des singes. Un mois plus tard, ils découvraient déjà des dépôts de mercure dans l'estomac, les intestins, les reins et les gencives des animaux. La fonction rénale des moutons ayant des amalgames s'était réduite de 50 %.

Chez les êtres humains, le mercure s'accumule au fil du temps dans le cerveau, le système nerveux central et les reins. C'est ce que prouvent des examens effectués sur des cadavres. Plus une personne décédée a d'amalgames dans la bouche, plus on trouve de mercure dans ces organes.

Les cerveaux de patients décédés de la maladie d'Alzheimer sont beaucoup plus chargés de mercure que les cerveaux d'autres personnes. Deux scientifiques de Bâle, Hannes Stähelin et Gianfranco Olivieri, ont en outre apporté la preuve en laboratoire que le mercure joue un rôle dans la formation de la maladie d'Alzheimer. On craint la même chose pour d'autres maladies du système nerveux, telles que la maladie de Parkinson et la sclérose en plaques.

Le mercure cause des préjudices aux bébés et aux enfants dès avant leur naissance. Plus la mère a d'amalgames dans la bouche, plus le placenta et le lait maternel sont chargés en mercure.

Si le mercure qui s'évapore des amalgames est réellement si dangereux, comment se fait-il alors qu'il n'y ait pas nettement plus de personnes à tomber malades? Le toxicologue allemand Gustav Drasch s'est penché sur cette question – aux Philippines. Sur mission de l'ONU, Drasch a examiné des travailleurs dans l'exploitation d'une mine d'or. Ces hommes sont quotidiennement en contact avec du mercure. «Personne ne peut prétendre qu'ils sont des simulateurs" explique Drasch. Les symptômes de maladies sont variables d'un mineur à l'autre. Certains des chercheurs d'or peuvent à peine se tenir sur leurs jambes, d'autres vaquent normalement à leur travail.

«Il n'existe manifestement pas de valeur limite en ce qui concerne le mercure», en conclut Drasch, «Certaines personnes supportent allègrement des concentrations même élevées, dans le sang et les urines, tandis que d'autres tombent gravement malades dès la moindre trace de mercure.»

C'est ce qui est arrivé à Tin Curtins, écolier à Granges SO. Un seul amalgame l'a mis complètement hors course. Le jeune homme, auparavant en pleine santé, a eu de sévères accès (attaques ?) de migraine. «Il me fallait rentrer de l'école à la maison et m'allonger», se souvient-il. Cela se produisait jusqu'à trois fois par semaine. Un médecin naturopathe a traité le jeune homme. Elle a dit que Tin présentait clairement les symptômes d'une intolérance au mercure. Elle a recommandé d'enlever le plombage.

Mais, après que le dentiste Engel eut enlevé le plombage, les migraines de Tin se sont à nouveau aggravées, au lieu de disparaître. Le dentiste a alors consolé le jeune homme désespéré : «On voit souvent cela. Le retrait du plombage augmente dans un premier temps la concentration en mercure, même si le dentiste travaille en prenant des précautions.» Tin ne devait pas pour autant abandonner tout espoir. En effet : aujourd'hui, un an après le traitement, l'adolescent est totalement délivré de ses maux.

Des experts suisses en médecine dentaire émettent des doutes – malgré ces succès. C'est ainsi que le Professeur Adrian Lussi, expert en amalgames à l'Université de Berne, critique l'aspect scientifique de l'étude. Le dentiste Engel n'a, selon lui, pas constitué de groupe de contrôle. «On pourrait utiliser pour le groupe de contrôle témoin des personnes qui ont des amalgame et des douleurs, mais qui ne veulent pas être traitées», explique-t-il. «Une comparaison entre les deux

groupes montrerait alors si c'est effectivement le retrait des amalgames qui améliore l'état de santé des patients».

Le professeur Jakob Wirz, de l'université de Bâle, est persuadé que le psychisme et l'environnement sont responsables des maux dont se plaignent les patients du dentiste Engel. «L'amalgame sert ici de bouc émissaire», dit-il, critique. «Il s'agit du matériau le plus étudié en médecine dentaire».

Une étude comparative aurait dû être effectuée depuis longtemps.

“Je suis dentiste, je ne suis pas un scientifique”, explique clairement Paul Engel. «Je publie mes observations, rien de plus. Tout le reste est affaire des professeurs.» Engel s'étonne néanmoins de ce qu'aucune chaire de médecine dentaire en Suisse n'ait à ce jour effectué une telle étude comparative avec des patients ayant des amalgames. Même Adrian Lussi le sait : «L'amalgame abandonne du mercure. C'est prouvé, sans aucun doute possible.»

Mais les scientifiques des Instituts Universitaires dentaires suisses ont toujours nié le fait que le mercure cause des dégâts toxiques dans l'organisme. Ils admettent seulement quelques réactions allergiques. Et, selon eux, quelques personnes seulement en seraient touchées.

Un patient, Georges Krattinger, n'a jamais cru, lui non plus, qu'il pouvait justement faire partie des personnes sensibles aux amalgames. «Il y a 15 ans, j'ai vu une émission télévisée sur les amalgames», se souvient-il, «j'en ai ri.» C'est d'ailleurs pourquoi il ne lui est jamais venu à l'idée que ses obturations à l'amalgame puissent être responsables de ses migraines chroniques. Au fil du temps, le dentiste Engel, a remplacé plusieurs obturations à l'amalgame de son patient, Monsieur Krattinger, par des composites, sans lui dire que les amalgames pouvaient avoir un rapport avec les maux dont il souffrait. Monsieur Krattinger pensait même de premier abord que le dentiste lui avait simplement remplacé les amalgames défectueux par de nouveaux amalgames. Par la suite le dentiste s'est enquis de l'état de santé de son patient. Voyez plutôt : monsieur Krattinger racontait que ses accès de migraine avaient fortement décliné, et constatait, ébahi, que l'époque à laquelle les amalgames avaient été remplacés coïncidait avec l'époque à laquelle ses migraines se sont améliorées.

Monsieur Krattinger voulait à présent savoir si son épouse, Jeannette, aujourd'hui âgée de 66 ans, souffrait également d'une intoxication chronique au mercure. Depuis l'âge de 30 ans, elle avait des troubles du rythme cardiaque et des problèmes de la circulation. Des accès de vertiges s'y étaient encore rajoutés. C'est alors que Jeannette Krattinger s'est, elle aussi, fait enlever ses plombages. Et en effet : son état de santé s'est également amélioré, certes lentement, mais sensiblement. Aujourd'hui, ce sont surtout ses accès de vertiges et ses troubles du rythme cardiaque qui ont «fortement régressé». Jeannette Krattinger : «Jamais plus un amalgame n'entrera dans ma bouche.» Son mari aussi s'est décidé à suivre un traitement radical. Le dentiste Engel lui a enlevé les amalgames qui lui restaient. Depuis lors, Georges Krattinger ne se souvient pas avoir connu un nouvel accès de migraine. “L'amalgame est loin d'être toujours responsable de ces maux», estime le dentiste Engel, «mais il l'est vraisemblablement plus souvent qu'on ne le pense».

Je souffrais de migraines depuis 30 ans. J'étais en traitement chez différents médecins généralistes et chez des neurologues. J'ai essayé l'acupuncture, l'accupressure, l'ostéopathie, de la psychophonie et de la psychothérapie. J'avais toujours les médicaments les plus nouveaux qui étaient sur le marché et j'ai investi beaucoup d'argent dans ces médicaments et ces traitements.

Il y a 15 ans j'ai fait un test d'allergie à l'amalgame qui fut négatif. Bien que je me plaignais d'un fort goût de métal dans la bouche et de sensations de courant électrique dans le cerveau, mon médecin dentiste de cette époque m'a tranquilisée et était persuadé que tout cela n'avait rien à faire avec l'amalgame: L'amalgame ne pouvait être mis en question.

Voici environ 3 ans, j'ai eu de nouveau, comme plusieurs fois auparavant, une augmentation massive de crises de migraine, jusqu'à en avoir quotidiennement. J'ai fait chez un neurologue un traitement de perfusions de 3 semaines (thérapie du sommeil). Malgré cela, j'avais encore et toujours de fréquentes crises de migraine que je maîtrisais avec des médicaments, afin que je puisse continuer ma profession grâce à une discipline très stricte.

Il y a environ une année les paraesthésies dans les bras et les jambes et dans l'occiput augmentèrent. Ma nuque était dure comme de l'acier et l'articulation de l'épaule droite me faisait mal jusqu'à en avoir des nausées. Le côté droit de mon visage était insensible et lorsque je me couchais de ce côté-là j'avais le sentiment de perdre conscience. J'avais des difficultés de concentration, ce que je pensais et ce que je disais ne coïncidaient pas. J'avais de fréquentes nausées, de fréquents maux d'estomac et des flatulences extrêmement fortes. La mobilité de mon bras gauche était très diminuée et j'avais des paralysies jusque dans les doigts.

En novembre 2001 je commençai une thérapie chez un kinésiologue. Il me conseilla de faire enlever les plombages d'amalgame. Deux semaines avant le premier rendez-vous chez le dentiste je commençai de prendre chaque jour 30 comprimés de *Chlorella pyrenoidosa*, des comprimés aux algues.

Le 29 janvier 2002 le docteur Engel m'a enlevé les 5 premiers amalgames. Ce jour-là j'ai pris une double dose de comprimés aux algues. Quelques heures après cette élimination, les paralysies dans le bras droit diminuaient et la mobilité s'améliorait. Le sentiment d'insensibilité du visage disparaissait. Je pus déjà pendant la première nuit pour de brefs moments me coucher sur le côté droit. Les deux semaines suivantes l'amélioration se continua. Je n'eus que deux fois une légère migraine qui disparut dans l'espace d'une heure grâce à l'unique prise de Naramig et de Zomig. Les maux d'estomac diminuaient et devinrent plus rares.

Le 12 février 2002 le docteur Engel enleva de nouveau 3 amalgames. Mon état de santé s'améliorait de jour en jour. Le 25 février les 4 derniers amalgames furent éliminés. Aujourd'hui, deux mois après l'enlèvement des premiers amalgames, je revis. Pendant ces deux mois j'ai eu en tout 3 petites attaques de migraine, je peux de nouveau bien me concentrer, ma pensée et ma parole coïncident. Je n'ai plus de maux d'estomac et rarement de faibles flatulences. Mon bras est plus mobile, les douleurs dans l'épaule insignifiantes. Il n'y a plus de paraesthésies au niveau de l'occiput et dans les extrémités, ni de raideur de la nuque, plus de goût de métal, ni de sensations d'électricité dans la tête. L'insensibilité du visage a complètement disparu et je peux de nouveau me coucher sans problèmes sur le côté droit.

Je continue de prendre chaque jour 30 comprimés d'algues et des vitamines et des oligoéléments en complément. A partir du 15 avril je ferai à la clinique Aeskulap à Brunnen une thérapie pour éliminer le mercure du cerveau et du système nerveux central.

Etant concernée moi-même je ne peux pas comprendre qu'une partie des médecins et des dentistes, avec arrogance et intolérance ignorent les problèmes et les souffrances des patients.

Pour moi, ces années étaient un cheminement à travers un enfer. Je suis effrayée et indignée que l'amalgame qui cause tant de peines soit toujours un tabou et que l'on persiste à l'employer.

L'aide rapide du Dr. Engel et le fait que lui-même et le kinésologue m'ont prise au sérieux ont fait que je commence une nouvelle vie. Je me sens en pleine forme et ma vie sociale et professionnelle en reçoivent une nouvelle qualité.

(8 avril 2002)

Commentaire:

Il est impressionnant, à quelle vitesse les migraines peuvent disparaître après le retrait des amalgames. Il pourrait y avoir une explication: peut-être le fait de l'élimination de l'électricité pourrait également avoir une influence importante. En comparant avec les courants de cerveau, ceux causés par les différents alliages métalliques et par les amalgames sont beaucoup plus importants. Evidemment il y a également l'effet de pile et de la plus grande dissolution du mercure qui disparaissent après l'élimination des métaux..

Dr. Paul Engel